Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 92 (1956)

Heft: 12

Anhang: Supplément au no 12 de L'éducateur : 53me fascicule, feuille 1 : 24.03.1956 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 12 de L'ÉDUCATEUR

53me fascicule, feuille 1

24 mars 1956

Société pédagogique de la Suisse romande

Bulletin bibliographique

DÉDIÉ

AUX PARENTS, AU PERSONNEL ENSEIGNANT ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ PAR LA

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Membres de la Commission :

M. H. Devain, instituteur, La Ferrière (Jura bernois), président . . H. D.
Mme N. Mertens, institutrice, Vandœuvres, Genève, vice-présidente . . N. M.
M. A. Chevalley, instituteur, Lausanne, secrétaire-caissier . . . . A. C.
Mlle J. Schnell, institutrice, Lausanne . . . . . J. S.
M. A. Aubert, instituteur, Neuchâtel . . . . . A. A.

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Betty en vacances, par S. Fletscher, illustrations de H. Miloche et W. Kane. Editions Cocorico, Paris.

Ce grand album de découpage a enchanté ma fillette, et la petite Betty, jeune américaine qui entreprend un long voyage à travers les Etats-Unis avec ses parents, est devenue son amie. Le livre a ceci de particulier qu'à côté de l'histoire proprement dite — qui est charmante ! — il contient plusieurs pages de costumes à découper que la jeune lectrice pourra placer sur les différents personnages du récit. Betty sera donc tour à tour pêcheuse, cavalière dans un ranch, petite Peau-Rouge, élégante danseuse, tandis que ses parents se mueront en cow-boys, en campeurs, en danseurs, en baigneurs et en voyageurs. Lecture attrayante et instructive unie à un joli travail manuel, en faut-il davantage pour enthousiasmer nos fillettes ? H. D.

Les trésors de Walt Disney, par Walt Disney, Paris, Ed. Hachette. 33 × 28 cm., 125 p.

Pour la première fois, l'enchanteur Walt Disney ouvre pour nos enfants le grand livre de ses trésors, ce grand livre magique où l'on trouvera à la fois Blanche-Neige et son Prince Charmant, Peter Pan et le Capitaine Crochet, Cendrillon, Bambi et Dumbo que tous nos petits connaissent. Mais connaissent-ils l'histoire de Lady, la jolie petite chienne, de Pedro, le hardi petit avion ? Connaissent-ils le lion Timide ? Et Bongo ? Et Bébé Noir ? Qu'ils s'empressent de lire les passionnantes aventures présentées dans ce beau livre. Ils seront entraînés malgré eux — et avec quel plaisir ! — dans un tourbillon merveilleux et enchanteur et, tout en lisant et en relisant les contes si charmants de Walt Disney, ils admireront les splendides illustrations qui font de l'album en question un cadeau rêvé pour les enfants sages et un trésor pour nos bibliothèques scolaires. H. D.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Sans Patrie, par Johanna Spyri. Lausanne. Edit. Spes. 16 × 21, 153 pages. Illustré.

Les ouvrages de Johanna Spyri sont devenus des classiques pour la jeunesse. L'histoire de Rico, le petit habitant de Sils, hanté par le souvenir d'un paysage entrevu dans son enfance, et qui fausse compagnie à une méchante cousine pour retrouver son lac de Garde, plaira aux enfants d'aujourd'hui comme elle a plu à leurs parents. J. S.

Les hardis compères, par Simone Cuendet. Lausanne. Edit. Spes. 16 ×21, 128 pages. Illustré.

Les « hardis compères » passent leurs vacances d'été dans une vieille demeure bretonne, chez leur grand-père. Furetant partout, ils mettent la main sur un papier à l'énigmatique inscription, et, leur cousine Guilleri en tête, ils partent à la découverte... Ils trouvent d'abord un étrange petit camarade « Crête-de-Coq » et seront par lui entraînés dans une passionnante aventure. Ils deviendront les héros d'un roman policier captivant pour les petits lecteurs. J. S.

Robin des Bois, adaptation de G. Travers. Paris. Edit. « La Farandole ». 19 ×14,5, 192 pages. Illustré.

Mais oui, j'ai relu « Robin des Bois » et j'y ai trouvé un plaisir auquel j'étais loin de m'attendre. Au fond, pourquoi le cacherais-je ? J'aime les beaux livres d'enfants, et la belle histoire du vaillant archer fait encore battre mon cœur. Cher vieux Robin ! Tu es éternel comme Robinson Crusoé et tu feras encore palpiter d'aise et d'émotion les cœurs de nos enfants. N'es-tu pas le redresseur de torts, l'ami des opprimés et la bête noire des tyrans ? N'es-tu pas le héros-type dont la jeunesse admire les hardis exploits et la joyeuse espièglerie ? Entre dans toutes nos bibliothèques scolaires, fier et souriant Robin et continue à faire trembler les méchants et à rendre la liberté à ceux qu'on pourchasse et qu'on jette au cachot. H. D.

Le chêne parlant, par George Sand. Paris. Edit. « La Farandole ». 19 × 14, relié, 191 pages. Illustré.

La maison d'éditions pour la jeunesse « La Farandole » a vu le jour il y a quelques mois. Elle nous envoie ses premiers ouvrages qui sont des contes. Excellente idée que de publier des contes. Nos enfants en sont friands. Et quand ces contes sont bien choisis et bien écrits, — et c'est le cas ici — quand l'ouvrage qui les contient est bien présenté, joliment illustré et solidement cartonné, alors voilà des ouvrages tout trouvés pour nos bibliothèque scolaires.

« Le chêne parlant », de George Sand, contient 5 belles histoires que ma fillete vient de lire avec délectation. Il y a celle du Chêne parlant (qui donne son titre à l'ouvrage), celle de l'Orgue du titan, celle de la Fée Poussière, celle de la Fée aux gros yeux et celle du Géant Yéous. Aventures fantastiques et passionnantes, pleines de merveilles et de tendre poésie, voilà des pages qui enchanteront nos enfants. H. D.

Pif-Paf et autres contes, par Edouard Laboulaye. Paris. Edit. « La Farandole ». 19 × 14, relié, 205 pages. Illustré.

Six contes charmants font de ce livre une lecture aussi attrayante que variée. Le premier, « Pif-Paf, ou l'art de gouverner les hommes », nous conduit au Pays des Herbes folles, chez le Roi Bizarre et chez son fils, le Prince Charmant. Grâce à une certaine demoiselle Pazza — dont la main est fort leste — le dit Prince Charmant découvrira le bonheur.

L'histoire de « Briam le Fou » et celle du « Petit Homme gris » évoquent l'esprit et le courage dont font preuve les Islandais. « Poucinet » est une histoire finlandaise et conte les aventures d'un enfant si petit qu'il pouvait se cacher dans les bottes de son père. Il y a encore celle d'un pacha turc, malicieuse à souhait et celle, napolitaine, du farouche Zerbin. Quelle aimable lecture pour nos fillettes et même— pourquoi pas ? — pour certains garçons qui préfèrent le rêve au football et au ski ! H. D.

Le faucon rouge, par Marcelle Vérité. Paris. Librairie Hachette (Bibliothèque Verte) 17,5 × 12,5, 254 pages. Illustré. Fr. 2.90.

Je voudrais bien posséder, dans ma bibliothèque scolaire, les 260 et quelques volumes de la célèbre Bibliothèque Verte. J'en ai bien une cinquantaine... c'est un début prometteur et mes élèves les lisent avec plaisir et profit. « Le faucon rouge », tout récemment paru, fera d'heureux lecteurs parmi ceux qui se penchent avec amour sur le sort des bêtes

sauvages car l'histoire de Tal, le faucon, est un magnifique roman de nature qui nous révèle avec maîtrise et sympathie le monde secret des bêtes libres. Une fillette au cœur pur, une gitane inquiétante, un fauconnier sévère sont les principaux protagonistes humains de cette belle histoire où le drame et la comédie se mêlent avec bonheur pour le plaisir du lecteur. Un beau livre ! H. D.

Le Perroquet pourpre, par Marie Moreau-Bellecroix. Paris. Librairie Hachette (Idéal-Bibliothèque). 21 × 15, 191 pages. Illustré en noir et en couleurs. Fr. 6,50.

Victime de la tempête puis des pirates barbaresques, Jean-Blaise de la Garde-Villemontel, jeune chevalier provençal chargé par son père de remettre en présent au Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers de Rhodes un perroquet d'une espèce rare, connaît mille vicissitudes avant de pouvoir accomplir sa mission. Ses aventures, sa bravoure, son abnégation, sa foi aussi sont évoquées ici de fort remarquable façon et la lecture de ce beau roman de chevalerie plaira aux jeunes lecteurs avides de dépaysement et de nobles actions tout en leur montrant une facette peu connue de la vie méditerranéenne au XVIe siècle. H. D.

Treize à la douzaine, par F. et E. Gilbreth. Paris. Librairie Hachette (Idéal-Bibliothèque). 21 × 15, 190 pages. Illustré en noir et en couleurs. Fr. 6.50.

Les livres de F. et E. Gilbreth ont connu le succès dès leur parution. Il est agréable d'en trouver un dans une collection à l'usage de la jeunesse et les aventures cocasses de 12 frères et sœurs pleins de vie et de fantaisie, dans une maison où le père possède le génie de la plaisanterie tandis que la maman n'a pas sa pareille pour aplanir les pires difficultés enchanteront nos plus grands écoliers. Résumer le livre ? Impossible. Disons simplement que le père, ingénieur spécialiste du rendement, essaie d'appliquer ses théories d'économie du mouvement, qui lui réussissent fort bien à l'usine, à l'éducation de ses enfants. Mais la vie se charge de bousculer ses plus beaux calculs sans pour autant chasser le sourire des visages de cette amusante famille. H. D.

La filleule de Merlin, par G. G. Toudouze. Paris. Librairie Hachette (Bibliothèque Verte). 17,5 × 12,5, 255 pages. Illustré. Fr. 2,90.

En Bretagne. Une riche américaine, enfant gâtée et excentrique, a formé le projet — bien américain ! — de transporter pierre à pierre, chez elle, outre-Atlantique, le vieux châteou où de jeunes Bretons l'ont recueillie après l'avoir sauvée d'un naufrage. La prétention de la jeune Elsie se heurte au culte que porte la petite bretonne Rozenn au souvenir de ses aïeux. Un conflit surgit entre les deux filles aussi exclusives l'une que l'autre. Qui l'emportera ? L'extravagante Américaine ou l'intrépide Bretonne ? L'histoire, contée avec brio, se lit d'un trait. Elle est vivante, captivante, tantôt pleine de tendresse, tantôt, au contraire, lourde de perspectives dramatiques ou menaçantes. Nos grandes filles s'y plongeront avec plaisir et seront heureuses du dénouement... comme il se doit. H. D.

Moby Dick ou la Baleine blanche, par Herman Melville, trad. de l'américain et adapté par Jeanne Bourret. Paris-Tournai. Edit. Casterman (collection « Le rameau vert ». 19 × 13,5, 190 pages. Illustr. de Fred Funcken.

Ismaël et son curieux et sympathique ami Queequeg s'embarquent sur la baleinière « Le Pequod ». Le commandant est le vieil Achab, unijambiste : c'est Moby Dick, la malicieuse et mystérieuse baleine blanche, qui lui a scié une jambe de sa mâchoire tordue. Dès lors, Achab est dominé, aliéné par cette seule idée : se venger. A travers toutes les mers du monde, il poursuit Moby Dick, sans entendre conseils, ni lamentations. Et la rencontre du cétacé sonnera le glas d'Achab et du Pequod, ainsi que de tous les matelots du bord, sauf un : le narrateur.

Récit prenant qui retiendra l'attention des lecteurs, jeunes ou adultes.

A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Cœurs en grève, par T. Trilby. Paris, Edit. Flammarion. 12 × 19 cm. 193 pages. Prix : 3 fr.

En nous contant l'histoire de quelques étudiants qui se sont donné pour tâche d'être des pêcheurs d'âmes, de sauver ceux que — parmi leurs camarades — la solitude, la pauvreté, les mauvaises fréquentations risquent de perdre, l'auteur veut prouver que ceux qui accusent les jeunes de manquer d'idéal ont tort. Peut-être insiste-t-il un peu trop pour faire admettre sa thèse...

Histoire agréable, qui se lit facilement, malgé d'affligeantes négligences grammaticales.

J. S.

Les fils d'Avrom : la greffe de printemps, les eaux mêlées, par Roger Ikor. Paris. Edit. Albin Michel. 14 × 21 cm. 616 pages. Fr. 12.—

Le dernier « Prix Goncourt » est un excellent ouvrage à mettre dans les bibliothèques populaires.

Fuyant les pogroms, un Juif russe arrive en France et s'établit à Paris, en 1898. Comment il s'adapte à ce milieu si nouveau pour lui, s'y fait une position, retrouve successivement sa femme, sa fille, des frères et sœurs et enfin ses vieux parents, c'est une très attachante histoire. Nous suivons ensuite la génération nouvelle complètement assimilée et qui a le droit de se croire « comme tout le monde » jusqu'au moment où l'occupation de la France la livre aux persécuteurs hitlériens. Et tout ne se termine pas bien pour tous... Mais la vie continue comme le fleuve, et le vieux Vankel a encore des raisons de la trouver bonne... Etonnante chronique, riche en anecdotes pittoresques, petit monde grouillant d'une vie intense, dépeint avec une chaude sympathie, et qu'on n'oublie pas une fois le livre fermé.

J. S.

La mer cruelle, par Nicholas Monsarrat. Paris, Edit. Plon. 14 ×21 cm. 417 pages.

C'est un livre de guerre, et peut-être, pour cette raison, hésiterez-vous à l'aborder, comme je l'ai fait pendant longtemps. Il retrace la vie à bord d'un marin chargé d'escorter les convois qui traversent l'Atlantique et de détruire les sous-marins. Beacoup d'officiers sont des volontaires, et leurs réactions pendant ces luttes terribles sont fort bien étudiées.

Les combats contre la tempête, contre les torpilleurs et les bombardiers sont retracés avec une concision, un réalisme et une diversité admirables et les aventures des permissionnaires, contées avec beaucoup de discrétion, apportent une détente bienvenue.

Pour les terriens que nous sommes, un livre excellent. J. S.

Fontaine d'Amour, par Saint-Bray. Paris. Edit. du Dauphin, 18,5 × 12. 220 pages. Prix : 240 fr. français.

Un joli roman d'amour, bien fait pour plaire à de nombreuses lectrices par sa « belle histoire qui finit bien ». Une jeune fille aime un jeune homme, mais elle épousera le cousin de son amoureux. Pourquoi ? Parce que l'élu de son cœur est un joueur et un petit sire qu'une dette de jeu met à deux pas du déshonneur, et que le brave cousin va payer la dette s'il peut conduire la belle Géraude à l'autel. Ainsi soit-il ! Mais le ménage — on s'en doute — n'est guère uni... Il faudra l'arrivée d'une parente pour que Géraude, enfin, voie clair et s'aperçoive que son mari l'a sauvée d'un affreux coureur de dot capable d'aller jusqu'au crime pour arriver à ses fins. Le début du roman semble assez peu plausible et la fin est bien mélodramatique... A part cela, les personnages sont vivants et le dialogue ne manque ni de charme, ni d'allant. Deux heures d'agréable lecture pour dames et demoiselles. H. D.

Contes de Gascogne, par Monique Cazeaux-Varagnac. Paris. Edit. Albin Michel. 21 × 13,3 cm. 192 pages. Illustré par Jean Olin.

Ces vingt-deux contes mettent en scène gens et bêtes, humbles et grands, naïfs et malins. La ruse, arme du faible, y joue un grand rôle, comme dans les fables. Ces histoires comportent toutes leur morale, la bonté est récompensée, le niais acquiert souvent de l'expérience ou du bon sens, le diable est dupé, l'ogre morfondu et les animaux viennent en aide à leur amis.

L'auteur a puisé à même un riche filon, mais ne s'est pas contentée de recueillir et de transmettre ; elle a voulu moderniser, adapter au goût littéraire de notre temps et a souvent réussi. A. C.

La Compagne, dernier roman de la triologie « La Fille pauvre », par Maxence van der Mersch. Paris. Edit. Albin Michel. 18,7 × 12 cm. 288 p.

Après « Le péché du Monde » et « Le cœur pur », voici la Compagne.

Denise travaille en usine pour elle et son jeune frère Didi. Elle loge dans un bouge, mais elle a su se garder : son corps et son cœur sont intacts.

Marc, étudiant qui appartient à un autre monde, entre dans sa vie. Elle l'accepte, ils s'aiment. Mais fait-elle bien de s'attacher à ce garçon promis à une belle destinée ? Le livre apporte la réponse : à travers les tribulations et les avanies, Denise, qui a un enfant de Marc et devient plus tard son épouse, est convaincue d'être nécessaire à cet homme que l'humble vie de sa compagne inspirera.

Ce roman fait connaître l'existence difficile, à un degré souvent insoupconné, d'une petite ouvrière, grandie cependant par sa fidélité et par la conscience lucide qu'elle a de ses insuffisances ; il montre de braves gens prêts à s'entraider grâce à leur compréhension ; d'autres aussi, hélas ! incapables de sentir ce genre de dignité. A. C.

B. Poésie

La Maison du Soleil, poèmes par Luc Vuagnat, Paris, Ed. Points et Contrepoints, 24 × 29 cm., 135 pages. (Chez l'auteur, à Onex près de Genève).

Respectueux des formes traditionalistes, amoureux de rondeaux, ballades, virelais, sonnets et chants royaux, Luc Vuagnat, jeune poète romand, nous offre, dans son beau recueil intitulé « La Maison du Soleil », une riche et lumineuse moisson de poèmes dont le lecteur goûtera les nombreux attraits : simplicité et justesse du ton, invention et choix des images, noblesse des sentiments.

Luc Vuagnat, que les critiques de France, de Belgique, d'Afrique du Nord viennent de louer pour son œuvre attachante, ne semble pas avoir forcé encore, — et il faut le regretter — les portes des bibliothèques suisses romandes. Mais il est assez tôt pour s'intéresser à ce jeune poète « brûlé par le mirage de la perfection » et qui ne craint pas de suivre l'inoubliable précepte : « Sur des pensers nouveaux, faisons des vers antiques. »

H. D.

Le Solitaire enchanté : Charloun Rieu, du Paradou, par Marie Mauron, Paris, Ed. Mercure de France. 18,8 × 12,2 cm., 208 p.

Merveilleuse histoire et si admirablement contée que celle du félibre Charloun Rieu qui, pour avoir vécu une vie haute et dure, sut exprimer l'âme populaire de sa Provence ! Marie Mauron, qui l'a connu aux Baux, le ressuscite de magnifique façon.

Elle le montre, robuste naïf et travailleur infatigable, trop soumis, ma foi ! à un père laborieux, « doux innocent du rêve » et amoureux platonique gardant pour lui seul son fier secret et chantant vaillamment sa peine ; puis recueillant pour les enfants et les gens des mas des refrains populaires afin d'y ajuster son poème ; se louant comme gardian et célébrant le taureau et les courses, aussi les pâtres à la Noël, faisant connaissance avec Mistral qui le tenait en belle estime, labourant — toujours pour obéir à son père — le jour qu'il obtint la médaille d'or aux Jeux floraux de Montpellier, pauvre sans cesse, rimant dans un grenier à foin ; supportant une série impitoyable de deuils, devenant Majoral du Félibrige et mourant dans un stupide accident alors qu'une vie plus paisible lui était offerte.

Beau livre, écrit avec le cœur, qu'on aimera et qui fait aimer.

A. C.

C. Musique

Le théâtre lyrique et le public, par Max d'Ollone. Paris et Genève, Ed. La Palatine (Diffusion Plon). 19 × 14 cm, 278 p. Prix 660 fr.fr.

Les amis du théâtre lyrique seront heureux de lire cet ouvrage écrit avec autant de clarté que de simplicité. Ils y trouveront des pages fort intéressantes sur l'opéra et l'opéra-comique, sur leur forme, leur évolution au XIXe siècle, sur l'enseignement de Massenet au Conservatoire, sur les difficultés auxquelles doit faire face le compositeur de musique dramatique, sur le drame lyrique, la révolution wagnérienne, sur le réalisme et le symbolisme, sur la production post-wagnérienne, sur le théâtre musical à l'étranger. Ils connaîtront également les problèmes actuels du théâtre lyrique, les rapports existant entre les musi-

ciens et le public, entre la musique et le peuple. Ils verront surtout que l'auteur est un musicien sincère qui ne craint pas de dire ce qu'il pense, au risque de passer pour un « attardé ». Et cette sincérité, à quoi s'allie beaucoup de bienveillance et d'amour de la musique, est bien sympathique. H. D.

D. Monographie

Pays de la Venoge, par E. de Montmollin, **Le vignoble neuchâtelois,** par André Pierre-Humbert, **Fribourg,** par Jean Thévoz. 3 volumes de la Collection « Trésors de mon Pays ». Edition du Griffon, Neuchâtel. 25 × 19 cm. Texte d'une vingtaine de pages ; 32 ou 48 photos.

Depuis longtemps déjà, nous recommandons les magnifiques fascicules de la Collection « Trésors de mon Pays » et nous savons que de nombreux collègues utilisent avec fruit ces ouvrages magnifiquement illustrés dans leur enseignement de la géographie et de l'histoire.

Les trois derniers parus sont consacrés à deux belles régions de notre Suisse romande : Le Pays de la Venoge et Le vignoble neuchâtelois, et à une vieille cité charmante : Fribourg.

Comme de coutume, les auteurs ont su donner au lecteur, par leurs textes brefs mais évocateurs et parfaitement écrits, l'envie de connaître mieux les lieux dont ils parlent. Comme de coutume aussi les photos, signées Max Chiffelle et Jacques Thévoz, sont des modèles du genre, plusieurs même de véritables chefs-d'œuvre. De plus, le texte des deux derniers fascicules est coupé de fort sympathiques dessins à la plume qui l'aèrent et l'embellissent. Partons donc résolument au Pays de la Venoge, dans le Vinoble neuchâtelois ou à Fribourg, sur les pas de guides qui connaissent leur métier. Nous ferons, en leur docte et poétique compagnie, ample moisson de beautés diverses et de connaissances intéressantes... Suivez le guide ! H. D.

E. Sciences

Les voies de l'instinct. Fourmis et termites, par Julian Huxley, trad. de W. Perrenoud. Neuchâtel, Ed. La Baconnière. 18 × 13,5 cm. 104 p. 46 dessins et photos.

Dans la collection « Observation et synthèse », le savant anglais examine et réfute certaines théories échafaudées sur l'avenir de la société humaine, laquelle, selon quelques auteurs, pourrait prendre modèle sur la termitière. Etudiant le développement des fourmis, leur organisation, leur condition de vie sociale, leur impossibilité à dominer des automatismes tels que la sélection naturelle, Julian Huxley tire de ses observations des conclusions rassurantes.

A part cette étude sociologique comparative des termites et de l'homme, ce petit livre fournit nombre de données scientifiques intéressantes sur l'économie alimentaire, la destinée, l'évolution, les catégories, les travaux de ces diligents insectes. A. C.

Tirage contrôlé : 4190 ex.